



**Collectif de l'étoile
ferroviaire de Veynes**

Ligne Grenoble-Gap : le point sur la fréquentation

Les données statistiques existantes sont difficiles d'accès, notamment depuis la suppression des comités de ligne en Auvergne-Rhône-Alpes. Par ailleurs, elles sont parfois contradictoires et difficilement exploitables. Pourtant, le Collectif de l'étoile de Veynes a pu s'en procurer. Certaines tendances claires s'en dégagent.

– septembre 2018 –

1000 voyageurs par jour en moyenne

En 2016, selon les bases vente SNCF*, 840 voyageurs ont circulé chaque jour en moyenne sur la ligne. Il faut ajouter à ces 840 deux catégories de personnes : celles circulant dans l'agglomération grenobloise (jusqu'à la gare de Vif) avec des billets de transports en commun ; celles montant à bord sans billet, de plus en plus nombreuses (plusieurs gares de la ligne n'ont plus de guichet de vente, voire même de distributeur de billet). Par ailleurs, les comptages effectués en gare, deux fois par an par SNCF en 2016, donnent une moyenne de 900 voyageurs par jour. La direction TER à Lyon reconnaît elle-même que ce chiffre est à surévaluer car les comptages sont effectués hors périodes de vacances (en mars et septembre), alors que la ligne connaît des pics de fréquentation pendant ces périodes. Peu ou prou, ces deux sources de données (concordantes) montrent que la moyenne journalière se situe autour du millier de voyageurs par jour.

Données amputées de moitié lors des comités de pilotage

Il est difficile d'établir la fréquentation de la ligne sur chacune de ses portions. En effet, les différentes enquêtes (SNCF et Région AuRA) donnent des résultats gare par gare relativement variés, qui incitent à la prudence. Pourtant, deux axes majeurs se dessinent. D'une part, la moitié environ des voyages effectués ont lieu avec une correspondance en dehors de la ligne, prise à Veynes ou à Grenoble. En effet, dans ses bases ventes, la direction TER ne comptabilisait jusqu'en 2014 que les voyages effectués en origine-destination dans la ligne (426 voyages par jour comptés en 2014). Quand elle a commencé à prendre en compte les correspondances dans ses calculs, la fréquentation a doublé (840 deux ans plus tard). La logique d'interconnexion et le lien entre les deux départements est donc primordial. Il est dès lors problématique que les données présentées en comités de pilotage des Contrats de plan État-Région ne prennent pas en compte les chiffres complets.



Document présenté par SNCF lors de comité de pilotage du « CPER » Isère le 22 juin 2018. Les données présentées ne comptent pas les « voyageurs en correspondance ».

* SNCF produit deux types de statistiques : celles extraites des bases de données des ventes, et celles réalisées lors d'opérations de comptages des montées et descentes dans chaque gare, réalisées en général deux fois par an, en mars et en septembre, par les contrôleurs. La majorité des données utilisées ici, y compris les propos de la direction TER à Lyon, proviennent de l'enquête du journal La Voix ferrée des Alpes, n°3, octobre 2017 : <http://etoileferroviairedeveynes.info/2018/04/07/la-voix-ferrée-des-alpes-n-3/>.

Plus de 300 personnes sur la portion Clelles-Lus

D'autre part, les bases ventes de 2014 (amputées de moitié) donnaient une fréquentation de plus de 150 voyageurs par jour sur la seule portion située entre Clelles et Veynes (voyages Grenoble-Gap, Grenoble-Veynes, etc., avec certains trajets manquants, par ex. Grenoble-Aspres). C'est donc plus de 300 personnes qui empruntent cette portion chaque jour. Il y a d'ailleurs tout lieu de penser que c'est sur ce type de voyages que les correspondances sont les plus nombreuses, et que par conséquent, la sous-estimation est la plus forte. En effet, la fréquentation touristique de la ligne (sur les grandes distances, notamment depuis Grenoble vers les stations de ski du Briançonnais) n'est plus à démontrer.

A RETENIR

Nombre de voyageurs approximatif sur chaque portion de la ligne :

Grenoble-Vif – environ 300
Vif-Clelles – environ 300
Clelles-Gap – plus de 300

Parfois 150 personnes sur un seul voyage



Grenoble-Gap – 30 mars 2018, départ 18h10. La présence des sacs et des skis démontre l'utilisation touristique, au-delà de Clelles, notamment vers les stations du briançonnais. Voir les nombreuses photos postées sur le compte Twitter du Collectif : <https://twitter.com/etoileFVeynes>.

Au-delà de la seule question du nombre, trois faits doivent être rappelés. Premièrement, l'autocar, parfois présenté comme une alternative au train pour les axes ferroviaires les moins fréquentés n'est pas une solution de repli satisfaisante. Le col de la-Croix-Haute, situé à 1176 mètres d'altitude connaît des aléas climatiques importants de novembre à avril, qui ne permettent pas une circulation routière efficace et fiable. Tous les ans, cette route connaît d'importants ralentissements voire blocages durant de nombreuses journées. Deuxièmement, la fréquentation est telle lors des pics les week-ends et pendant les vacances que souvent, deux autorails X73500 de 81 places suffisent à peine (photo ci-contre). Il faudrait compter trois ou quatre cars pour ce type de trajets, ce qui constitue une aberration écologique et économique. Enfin, la fréquentation connue à ce jour est susceptible d'évoluer très vite à la hausse. En effet, les grilles horaires actuelles et particulièrement, les correspondances en gare de Veynes sont très peu attractives. L'amélioration des temps de parcours due à la régénération des voies permettrait un accroissement exponentiel du nombre de voyageurs. A l'inverse, comme vient de l'établir une enquête réalisée sur la ligne Grenoble-Gap par la chaîne TF1 et diffusée au journal de 20h le 17 septembre, les cars censés substituer les trains sont littéralement désertés par les usagers 🚗